

60J      Y avait un ami, y avait un amour.

Il, c'était un cœur qui sonne', aux portes grandes ouvertes,  
A profiter en somme, des occasions offertes.  
Il, c'était de mes amis, ceux à qui on pardonne,  
Ceux qui, aux longues nuits, ne prient pas toujours Rome.  
Elle, elle' était de ces femmes, dont le regard dit tout,  
Avec un corps de Diane et les yeux d'une louve.  
Elle, elle était ce qu'on croise une fois dans ses rêves,  
L'incendie qui déboise dans le piège des braises.

Y avait un ami, y avait un amour.  
J'aimais bien l'ami, j'adorai l'amour.  
Y avait un ami, mais y a plus d'amour,  
Et je vais ma vie, d'appels au secours.

Il, il se souvient de moi, au gré des souvenirs,  
Pour me dire' qu'ils sont là, ou pour ne rien me dire.  
Il, il me donne quelquefois, du poing à retenir,  
Quand j'entends dans ses bras,tout mon amour gémir.  
Elle, je ne sais pas pourquoi, ou peut-être trop bien,  
L'amour entre' elle et moi, ne lui tient plus la main.  
Elle, elle vit maint' nant là-bas, son univers serein,  
Et moi, je reste là, avenir incertain.

Y avait un ami, y avait un amour.  
J'aimais bien l'ami, j'adorai l'amour.  
Y avait un ami mais y plus d'amour,  
Et j'aim' rai l'oubli, et j'y pense' toujours

C. ISOLA  
claude.isola@sfr.fr